

## **Réponse de SFR à la consultation publique de l'ARCEP sur le modèle technico-économique calibré des coûts de terminaison d'appel fixe en France (Consultation du 7 janvier au 18 février 2011)**

**Question 1. : L'Autorité invite les acteurs à se prononcer sur la pertinence et la mise en œuvre pratique des évolutions générales apportées au modèle.**

Le modèle a été modifié afin d'inclure les offres de gros de France Télécom, ce qui répond aux demandes de SFR. La majorité des remarques de SFR sur la structure du réseau (cf. question 3) ont aussi été prises en compte. Nous considérons donc comme pertinentes les évolutions apportées au modèle.

**Question 2. : L'Autorité invite les acteurs à se prononcer sur la pertinence des évolutions spécifiques apportées à la structure du module de marché.**

Il était en effet irréaliste de supposer que l'ensemble du trafic aurait migré vers un réseau IP dès 2016 comme le supposait le premier modèle mis en consultation. Les nouvelles hypothèses fixant à 10% le trafic voix restant sur réseau TDM et à 25% les services de capacité sur réseau ATM à l'horizon 2016 sont donc plus pertinentes. Nous avons fait remarquer dans notre réponse à la première consultation sur la structure du modèle qu'étant donnée l'incertitude sur l'évolution du marché, il convenait de tester la sensibilité du modèle aux hypothèses de demande. L'étude de sensibilité a été intégrée dans le modèle calibré en consultation.

Nous considérons donc que le module de marché a évolué de façon pertinente.

**Question 3. : L'Autorité invite les acteurs à se prononcer sur la pertinence des évolutions spécifiques apportées à la structure du module de dimensionnement réseau.**

Nos remarques telles que le maillage partiel du cœur de réseau, le dédoublement des nœuds de réseau et l'amélioration de la documentation ont été prises en compte. Nous considérons donc que des évolutions pertinentes ont été apportées. Le réseau de transit TDM n'a cependant pas été modélisé comme nous l'avions souhaité.

Lors de la consultation sur la structure du modèle, l'ARCEP avait indiqué qu'elle produirait une étude de sensibilité sur l'évolution du réseau d'accès et de collecte vers un réseau NGA lors de la deuxième phase de consultation. Cette étude de sensibilité est pourtant absente du modèle calibré mis en consultation.

**Question 4. : L'Autorité invite les acteurs à se prononcer sur la pertinence des évolutions spécifiques apportées à la structure du module de coûts réseau.**

Le calcul des coûts découle de l'inventaire d'actifs obtenu par le module de dimensionnement. Nous n'avons pas de remarque particulière sur la structure elle-même.

**Question 5. : Les acteurs sont invités à se prononcer sur la justesse de la mise en œuvre pratique par l'Autorité de chacune des méthodes d'annualisation des coûts envisagées.**

Comme le montrent les simulations, les différentes méthodes envisagées par l'ARCEP conduisent à des coûts de terminaison d'appel très proches.

Les méthodes envisagées par l'ARCEP ne prennent pas en considération les volumes des différents services au cours de la durée de vie des actifs. Ces méthodes ne permettent donc pas de lisser le coût des services pendant la durée d'exploitation du réseau. Une véritable méthode de dépréciation économique qui tiendrait compte des volumes annuels de trafic serait plus pertinente.

**Question 6. : Les acteurs sont invités à se prononcer sur la précision des données d'entrée du modèle technico-économique : croissance des parcs, usage moyen par accès, caractéristiques des équipements, coûts des équipements, durées d'amortissement, etc.**

SDA

**Question 7. : Les acteurs sont invités à se prononcer sur les résultats du modèle, aussi bien agrégés (par exemple : investissements totaux dans le réseau) qu'unitaires (par exemple : coût complet ou incrémental de terminaison d'appel fixe, par catégories d'actifs). Chaque élément de réponse à cette question devra être argumenté et se traduire, le cas échéant, par des propositions précises, réalistes et pratiques d'adaptation du modèle.**

Même si les offres de gros de collecte ont été modélisées, le nombre de nœuds (sites) qui est un paramètre structurant est supposé être celui de l'opérateur historique. Le modèle se rapproche donc davantage de ce que serait un opérateur historique efficace qu'un opérateur générique efficace. L'ARCEP pourrait envisager, comme elle le fait pour ses modélisations d'un opérateur mobile, de produire, outre le modèle générique, un modèle calibré pour chaque opérateur.